Nuit de folie

Auteur : Emmanuel Dosda

Date : 2 mars 2017

Les *haters* s'en donnent à cœur joie, comparant Fishbach à Rose Laurens, Desireless ou Julie Pietri. *Ève lève-toi*, s'il te plait, et pince-moi : je rêve ? Si sa musique est une catharsis pour Flora (son prénom), pour nous, c'est un retour vers un passé un peu douloureux, dans un temps dominé par Philippe Lavil – les premières notes d'*Un autre que moi* rappellent *Il tapait sur des bambous* – et Mylène Farmer, *Béton mouillé* évoquant *Maman a tort*… morceau pas si mal que ça, tout compte fait.

https://www.youtube.com/watch?v=wMesYlacprQ

Fishbach est née au tout début des années 1990, elle n'a donc pas vécu la décennie fric et toc, mais y puise des gimmicks pour des titres où il est question d'amour, de riposte, de soumission et de combats ordinaires : « *Je fais la guerre, j'ai mes raisons / Élancée comme une guerrière dans la mêlée.* » Le regard fixe, Fishbach est prête pour la rixe, des armes de séduction massive plein les poches : mélodies hyper accrocheuses, synthés combatifs, compos qui font mal. Mais qui font tellement de bien, tout compte fait.

https://www.youtube.com/watch?v=yP0E1pfWNsY

Aux Trinitaires (Metz, 8 mars), à La Cigale (Paris, 14 mars et 4 mai), à La Laiterie

(Strasbourg, 24 mars), au Parc de Champagne (Reims, 21 mai), dans le cadre du festival La Magnifique Society

trinitaires-bam.fr
lacigale.fr
artefact.org
cartonnerie.fr

www.lesdisquesentreprise.fr

Photo © Yann Morrison